

PRIX DE L'ABONNEMENT.  
Edition Quotidienne.  
Un An 6 Mois 3 Mois 1 Mois  
POUR LES ETATS-UNIS... \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00  
POUR L'ETRANGER... \$15.00 \$7.50 \$3.75 \$1.25  
Les abonnements se paient invariablement d'avance.

Le Numéro



Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT.  
Edition Hebdomadaire.  
Un An 6 Mois 3 Mois 1 Mois  
POUR LES ETATS-UNIS... \$2.00 \$1.00 \$0.50 \$0.15  
POUR L'ETRANGER... \$4.00 \$2.00 \$1.00 \$0.30  
Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois.

# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

Journal Français Quotidien

NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 11 NOVEMBRE 1897.

Fondé le 1er Septembre 1827

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED.  
Bureaux: 323 rue de Chartres, Entre Conti et Bienville.  
Entered at the Post Office at New Orleans, La., as Second Class Matter.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMAIN, VENDRE ET LOCATIONS, ETC., QUI SE FONT AU PRIX RÉDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE.

## DEPECHE

### Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

### NOUVELLES ÉTRANGÈRES

#### Un duel à Paris.

Paris, France, 10 novembre.—Le «Soir» dit que Sir Robert Peel se battra en duel demain avec le duc de C... en conséquence d'une querelle à Monte-Carlo.  
L'arme choisie est l'épée.  
Les deux adversaires, ajoute le journal, sont en ce moment à Paris en conférence avec leurs témoins.

Le nom de l'adversaire de Sir Robert Peel n'est pas révélé.  
Sir Robert Peel est le petit-fils du fameux premier ministre d'Angleterre mort en 1850.

Le jeune homme a hérité du titre, comme quatrième baronnet, le 9 mai 1895. Il est âgé de trente ans.  
Il s'est déjà rendu fameux sur deux continents par la vie à grandes guides qu'il mène.

#### Lord Salisbury et le «Matin» de Paris.

Paris, 10 novembre.—A propos du discours prononcé par le marquis de Salisbury au sujet des négociations relatives au Niger, le «Matin» dit que ce langage fait un singulier effet dans la bouche d'un homme qui se dit le champion de la paix.

#### Dans la vallée de Maidan.

Simla, Indes anglaises, 10 novembre.—Des dépêches officielles reçues aujourd'hui du camp anglais, dans la vallée de Maidan, relatent une reconnaissance des forces anglaises dont le résultat a été sérieux pour les troupes du gouvernement.  
Ces forces étaient commandées par le général de brigade Westmacott, et elles comprenaient le régiment du Dorsetshire, le régiment du Northamptonshire, un régiment de Sikhs et deux batteries d'artillerie.

Cette colonne partait hier pour Saran-Sar et atteignait le sommet de la montagne sans rencontrer beaucoup de résistance. Elle établit le camp, mais elle se replia bientôt sur le corps principal, et c'est pendant ce mouvement qu'elle éprouva des pertes sérieuses.  
Des insurgés en grand nombre suivaient la colonne, montrant une audace extraordinaire et décimant les forces anglaises à courte portée.

L'admirable disposition des troupes par le général Westmacott a seule sauvé l'arrière-garde.  
Le général a personnellement maintenu ses forces en contact et a constaté que tous les blessés étaient emportés avant de se retirer.

Dans la retraite sur le gros de l'armée le transport des blessés a été des plus difficiles, les troupes anglaises ayant à traverser un terrain très accidenté et étant entourées de tous côtés par des groupes de guerilliers ennemis.

En outre, la route suivie était coupée de profondes ravines, et c'était à ces endroits que les insurgés assaillaient les troupes du général Westmacott, arrivant hardiment par ces ravines à courte portée.

C'est le régiment du Northamptonshire qui a le plus souffert. De nombreux soldats ont été blessés en tentant de sauver les blessés.

Tous les blessés sont arrivés au camp vers le soir. On espère qu'un officier et douze hommes disparus pourront gagner le camp.  
Les Anglais ont eu environ cinquante hommes tués ou blessés. De ce nombre le régiment du Northamptonshire a perdu le lieutenant Waddell et quatre soldats.  
Le lieutenant MacIntyre et douze hommes de ce régiment ont disparu.  
Les lieutenants Ingram et Mercer et six hommes du régiment du Dorsetshire sont blessés.  
Les Sikhs ont eu deux hommes tués et six blessés.

#### Retour de Sanguilly à Cuba.

Madrid, 10 novembre.—On annonce officiellement que les nouvelles suivant lesquelles Holguin et Mayari, dans la province de Santiago, sont tombés entre les mains des insurgés de Cuba, sont fausses. Ces nouvelles ont été propagées par les insurgés.  
On dit que le retour du général Sanguilly à Cuba est la suite des menaces des insurgés qui veulent le priver de son grade, s'il ne repart pas à Cuba.

#### Au Parlement Péruvien.

Lima, Pérou, par voie de Galveston, Texas, 10 novembre.—Un peu avant minuit le congrès a refusé de sanctionner le projet de loi du sénat tendant à la légalisation des mariages non-catholiques, et le président du sénat, le docteur M. Candamo, a déclaré que le sénat approuvait le projet de loi émanant de la chambre des députés, qui établit virtuellement le mariage civil.

#### La duca Clément de Cériol.

Paris, France, 10 novembre.—«La Liberté» dit que l'adversaire de Sir Robert Peel est le duc Clément de Cériol.

### NOUVELLES AMÉRICAINES

#### Satisfaction du gouvernement de Washington.

Washington, 10 novembre.—On apprend de source autorisée que la réponse de sénor Sagasta, premier ministre d'Espagne, à la note du ministre Woodford, dont il a été donné lecture hier, à la séance de cabinet, est éminemment satisfaisante pour le gouvernement de Washington.

Le ministre espagnol s'engage à redresser dans l'île de Cuba les abus qui ont donné lieu à tant de plaintes sous l'administration de Weyler. En outre, le cabinet espagnol donne l'assurance de ses sentiments amicaux envers le peuple américain.

Il accepte nos bons offices dans ses efforts pour rétablir la paix dans l'île de Cuba, et dans un ton parfaitement respectueux et amical demande au gouvernement de Washington d'empêcher, autant que possible, ceux qui sympathisent avec les insurgés d'aider les ennemis de l'Espagne.  
La réponse donne à entendre que sans l'appui donné aux fibustiers aux États-Unis la paix serait restaurée depuis longtemps.

La réponse ne contient pas, dit-on, une phrase dont on puisse s'offenser, ou qu'on pourrait interpréter comme l'expression d'un sentiment hostile envers le gouvernement des États-Unis. Au contraire, elle est d'un ton particulièrement conciliateur, tout en insistant sur le droit et le devoir de l'Espagne de réprimer une insurrection armée sur son territoire.

Il est évident que cette réponse a produit une impression favorable sur le président McKinley et les membres du cabinet.  
Il n'est donc pas impossible qu'une partie du prochain message du président McKinley au congrès soit consacrée à la discussion de la question cubaine, d'où il ressortira que rien dans l'état de choses actuel ne justifierait l'intervention des États-Unis.

#### Une vendetta dans le Tennessee.

Knoxville, Tennessee, 10 novembre.—On apprend du comté de Hancock que la haine entre les Eppersons et les Williams, causée par le meurtre de William Epperson, s'est manifestée de nouveau. Dans une bataille Leyer, un cousin des Williams, a blessé grièvement Charles Epperson.

Marion Short a pris le parti des Eppersons. Les deux factions sont armées et on s'attend à un combat sanglant.

#### L'assemblée générale des Chevaliers du Travail.

Louisville, Kentucky, 10 novembre.—Le deuxième jour de la session de l'assemblée générale des Chevaliers du Travail a été consacré à une lutte à propos des contestations de certaines délégations.  
A l'ouverture de la séance, ce matin, le comité des lettres de créance a présenté son rapport, et c'est sur ce rapport que la discussion s'est engagée. Quelques délégués ont fait des remarques très vives.

On croit que l'assemblée ne sera pas complètement organisée avant ce soir, et que le message annuel du grand maître général, Sovereign, qui traite plusieurs questions nouvelles et importantes, ne sera lu qu'après.

La seule femme de l'assemblée est Lulu I. Ford, de Rochester, Etat de New York, qui travaille avec zèle dans l'intérêt du travail organisé.

#### Au Port.

Port Huron, Michigan, 10 novembre.—Le vapeur James C. Pringle est arrivé à Port Huron ce matin avec le remorqueur C.L. Boynton.

Le vapeur a été entraîné à la dérive pendant neuf heures.  
Mais la tempête s'étant apaisée le Boynton a pu prendre le Pringle à la remorque.  
Ce navire va être mis en cale sèche.

#### Nominations du Président.

Washington, 10 novembre.—Voici les nouvelles nominations du Président.

Ch. W. Hindrick, de la Louisiane, consul général des États-Unis à Monterey, Mexique.

Archibald A. Young, inspecteur de la Douane du port d'Indianapolis, Indiana.

John H. Dawson, examinateur spécial des drogues, médecines et produits chimiques, dans le district de San Francisco.

#### Les secours aux bœufiers.

Washington, 10 novembre.—Le secrétaire Long et le capitaine Shoemaker ont au jourd'hui une nouvelle conférence avec le président relativement aux bœufiers pris dans les glaces de la mer de Behring.

Des informations supplémentaires reçues de San Francisco établissent que le baleinier «Thrasher» ne se trouve pas dans des conditions convenables pour être envoyé au secours, et il a été décidé d'envoyer le «Bear».

Les fonctionnaires du service des douanes ont annoncé que le «Thrasher» n'est pas en mesure de prendre la mer dans les conditions voulues, et qu'en outre ses dépenses seraient de \$400 par jour. Comme sa croisière pourrait durer deux cents jours, il en résulterait une dépense que n'est pas disposé à faire le département.

#### Collision entre deux trains à Chicago.

Chicago, Illinois, 10 novembre.—Le train de voyageurs No 12 de la ligne Chicago and Eastern est entré en collision avec un train de lait à Hammond Junction.

Les deux convois allaient à grande vitesse.  
Six personnes ont été grièvement blessées.  
Le mécanicien Stoner mourra probablement.

Les autres se rétabliront.  
Une erreur d'aiguillage est la cause de l'accident.  
Les blessés sont John Stoner, les côtes brisées et la jambe cassée; J. McConne, serre-frein, le bras droit écrasé; Mme Bessie Richardson, de Chardon, Illinois, coupures à la tête et le corps meurtri; Mme Louise Austerman, de Beecher, Illinois, coupures à la tête et contusions; C. Perseut, de Chicago, le bras droit écrasé.

#### Le nouveau ministre américain au Danemark.

New York, 10 novembre.—J. S. Swanson, du Minnesota, ministre des États-Unis en Danemark, était parmi les passagers du Paris, de la ligne américaine, parti pour Southampton aujourd'hui.

#### L'exécution de Théodore Durrant.

San Francisco, Californie, 10 novembre.—William Henry Théodore Durrant, l'individu condamné à mort pour l'assassinat de Mlle Blanche Lamont, et probablement celui de Mlle Minnie Williams, a été conduit aujourd'hui devant le juge Bahrs dans le but d'obtenir un délai dans l'exécution de la sentence. Ses défenseurs ont fait des efforts désespérés pour obtenir un délai, mais le juge Bahrs a été inflexible et il a fixé l'exécution à vendredi prochain.

#### Feu de prairie.

Fort Worth, Texas, 10 novembre.—Trois mille moutons et vingt bêtes à cornes ont été brûlés vivants dans un feu de prairie qui a dévoré les ranchs de la région de Panhandle.

Les dommages sont énormes. Les récoltes d'automne ont beaucoup souffert.

#### Assassinat d'un prêtre à Philadelphie.

Philadelphie, Pennsylvanie, 10 novembre.—Le révérend Henry J. McPeak, curé de l'église catholique des rues Dixième et Dickinson, a été trouvé assassiné à l'arrière de l'Institution St-Paul située à l'angle des rues Neuvième et Christian, à six toits de l'église, au milieu de cendres et de poussière, ce matin.

Le cadavre a été découvert par la portière qui arrivait pour allumer le feu. Croyant voir un ivrogne étendu elle sortit et prévint un agent de police.

Les scurs du couvent adjacent à l'institution furent notifiées, ainsi que les frères Trainer et Paul, de l'église St-Philippe, et le père Donovan, de St-Paul. Ils procédèrent à une enquête et découvrirent que le prêtre assassiné avait la tempe droite fracturée, le nez brisé et qu'il portait d'autres blessures au front.

#### Le rapport du sénateur Wolcott.

Washington, 10 novembre.—Depuis son retour à Washington le sénateur Wolcott s'est tenu sur une grande réserve, et il refuse de recevoir les représentants de la presse.  
La commission dont il est le président a été nommée par M. McKinley. Elle présentera à l'exécutif un rapport qui sera probablement transmis au congrès.

Ce rapport sera accompagné de la correspondance échangée avec les gouvernements avec lesquels la commission a poursuivi des négociations.  
Le sénateur Wolcott a, dans un rapport succinct, expliqué au président les raisons pour lesquelles la commission a échoué.

Le sénateur n'a pas perdu tout espoir, et il a expliqué comment la commission avait été sur le point d'obtenir une réponse favorable. Il a dit que quand la perspective semblait des plus favorables, et qu'il semblait que le gouvernement anglais fût résolu à aller aussi loin qu'il avait été promis—ouvrir de nouveau à la frappe libre de l'argent les Monnaies de l'Inde—les journaux anglais et les banquiers de Londres critiquèrent si sévèrement le cabinet qu'il se vit dans la nécessité de prendre une décision contraire à celle qu'attendait la commission.

#### Le Saindoux Américain et Anglais.

Washington, 10 novembre.—Le directeur Curtis, de la station expérimentale de l'Iowa, a présenté au secrétaire de l'Agriculture, Wilson, un rapport sur la valeur relative de la graisse des porcs américains et anglais. M. Curtis a fait un tableau des expériences faites sur les deux produits en vue d'y déterminer quelle est le meilleur de ces deux articles alimentaires et le coût de l'élevage dans les deux pays. Au point de vue des prix sur le marché, la différence est insignifiante. Il n'a que 20 cents de différence pour chaque douze cents livres en faveur des produits anglais des Tamworth et des Berkshire. Ils se vendent \$3.80 par centaine de livres, tandis que les autres rapportent \$3.70.

En général, l'élevage du porc, y compris l'alimentation, réduit les prix de leurs produits à 2 cents la livre.

Le secrétaire Wilson dit que la demande des salaisons du porc augmente tous les jours, mais que celle de la graisse est plus forte que jamais.

#### Le futur président du Pacifique du Nord.

Wallace, Idaho, 10 novembre.—On croit ici que Daniel Lamont, vice-président du chemin de fer du Pacifique du Nord, va dans quelques jours prendre la place du président Hill, qui dirige actuellement tout le réseau. Cette opinion est basée sur certaines communications qui ont eu lieu entre Lamont et Hill, alors que le premier était ici.

La correspondance entre ces deux personnages était d'une nature telle qu'elle indiquait clairement que M. Lamont n'avait fait son voyage que dans le but de se mettre au courant de ce qui se passait de ce côté, afin d'être prêt à un moment donné à prescrire, en connaissance de cause, la direction de la Compagnie.

#### Le prétendu héritage de Miss Elliott.

San Francisco, Californie, 10 novembre.—La fameuse fortune de \$25,000,000 dont Miss Grace M. Elliott, de cette ville, croyait hériter, fait l'effet d'un conte qui n'a pas de fondement.

Le vice-président Moberg et le gouverneur Griggs, du New Jersey, qui l'on avait mêlés à cette affaire, déclarent qu'ils n'ont rien à y voir et qu'ils ignorent de quoi il s'agit. Ils déclinent toute responsabilité à ce sujet.

#### Les demandes des directeurs de la Chambre de Commerce de San Francisco.

San Francisco, 10 novembre.—Les directeurs de la Chambre de Commerce ont adopté une résolution demandant au gouvernement des États-Unis de mettre de côté l'argent revenant du paiement des dettes de l'Union Pacifique, du Central Pacific et du Kansas Pacific pour l'affecter à la construction du canal de Nicaragua.

Ils ont également demandé au gouvernement d'établir une police active sur la rivière, Yukon et d'établir une garnison de deux régiments d'artillerie de San Francisco.

#### La lutte contre le «Sugar trust».

San Francisco, 10 novembre.—On lit dans le «Chronicle» que toutes les mesures sont prises pour commencer le 1er janvier la lutte contre le «sugar trust», c'est-à-dire le contrat des planteurs d'Hawaï avec les raffineurs de l'ouest. L'exploitation des 40,000 à 50,000 tonnes d'Hawaï, qui sont sous le contrôle de Claus Spreckels, continuera.

Sur les 225,000 tonnes qui restent, 150,000 seront placés sur le marché par la Compagnie de raffineries de sucre de betteraves de Californie, dont Welch et Cia, Geo. W. McNear et leurs amis sont les principaux membres. Sur les 100,000 tonnes de sucre brut de l'île, 50,000 tonnes seront envoyées à New-York où elles ont déjà été vendues à des raffineries indépendantes du «Trust».

Le reste, 60,000 tonnes, sera raffiné par la «Beet Sugar and Refinery Co.» de Californie.

#### Arrivée de baleiniers.

San Francisco, 10 novembre.—Jusqu'à date, 13 baleiniers et 4 tenders sont arrivés des mers Arctiques. Ils ont apporté en tout 5,416 barils d'huile, 141,074 livres de graisse de baleine et 5,948 livres d'ivoire, sans compter une quantité considérable de fourrures. On estime le tout à \$750,000.

Plusieurs navires sont pris dans les glaces. D'autres sont en possession de plusieurs baleines, mais il n'est pas probable qu'ils puissent arriver à San Francisco cette saison.

#### Inconstitutionnalité des lois contre les «Trusts».

Albany, New York, 10 novembre.—La division des appels de la Cour Suprême, 8e département, a donné une décision dans laquelle elle confirme celle du juge Alden Chester, de la Cour Suprême, déclarant inconstitutionnelles les lois contre les trusts. Le juge Chester a également révoqué l'ordre lancé par lui et en vertu duquel Walter E. Ward avait été choisi pour recevoir les témoignages des chemins de fer qui ont le contrôle du trafic du charbon et commencer contre eux des poursuites pour avoir violé les lois prohibitives des trusts.

Quatre juges sur cinq ont approuvé la décision du juge Chester. Le juge a donné son opinion par écrit, mais en déclarant qu'il ne voulait pas qu'elle fut rendue publique.

#### Le meurtre de Guldensuppe—Les avocats de Mme Nack.

New York, 10 novembre.—Le bruit suivant lequel Mme Nack avait avoué le meurtre de Wm Guldensuppe, de complicité avec son amant, Martin Thorn, a été confirmé ce matin par le juge Aug. Weller, qui dirige la poursuite avec l'avocat de district Young.

Les avocats de Thorn se sont tenus sur la réserve à cet égard; mais le juge Weller a affirmé le fait devant les membres de la Presse.

On ne sait pas si elle sera appelée comme témoin au procès.  
New York, 10 novembre.—Quand on a parlé à l'avocat Howe des révélations de Mme Nack, il s'est écrié: je n'ai jamais fait pareille chose, et cependant voilà 40 ans que je fais le métier d'avocat; laissez un client avouer un crime quand il n'y a pas de preuve contre lui.

Bientôt arriva le juge Smith, accompagné de l'avocat de district Walter J. Cox. Les jurés entraient ensuite, puis Thorn, toujours les menottes aux mains.

On annonça alors à l'accusé les avocats de Mme Nack. Le rouge lui monta au front.  
L'avocat Howe lui mit sous les yeux un article publié le matin, portant le titre: «Mme Nack devenue témoin de l'Etat.»

Quelques minutes après, la grande porte s'ouvrit et Mme Nack entra, accompagnée du député-avocat Debragga et de son avocat. Elle se plaça sur la sellette des témoins et commença son récit, à partir du jour où elle quitta son mari; elle demeura alors No 439 Neuvième avenue.

Peu à peu elle arriva à la matinée du 15 juin, jour du crime. Guldensuppe et elle quittèrent New York, entre 9 et 10 heures, traversèrent le fleuve sur le ferry, prirent le trolley qui les conduisit au cottage de Woodside.

J'en avais la clef sur moi, j'ouvris la porte de devant et examinai les étres, pendant qu'il se penchait dans le jardin; il monta ensuite au premier et j'entendis alors un coup de feu.

Thorn descendit rapidement et me dit qu'il l'avait tué, qu'il était mort. Il était très excité, et moi presque à demi-morte. Il me demanda de partir pour être de retour à 5 heures.

Je revis ce soir-là. Thorn avait fait un paquet de tout. Il m'en donna un qui, dit-il, contenait les hardes de Guldensuppe. L'autre qu'il portait était enveloppé dans un papier gris; il me dit que c'était la tête de Guldensuppe et qu'il l'avait mise dans du plâtre de Paris.

Arrivée à la maison, j'ouvris le papier; il contenait en effet des vêtements, ceux de Guldensuppe.

Je revis Thorn le soir; il me donna rendez-vous au ferry de la 34e rue. Je ne sais ce qu'est devenu la tête. Il m'a dit qu'il s'en était débarrassé. Quant aux autres paquets, ils furent jetés dans la rivière près du Grand Pont.  
Puis continue cet étrange témoignage.

Thorn était malade; il m'envoya chercher ses vêtements. Le témoin les lui envoya; elle lui donna même de l'argent, entre autre \$20.

Thorn était toujours furieux contre Guldensuppe et il voulait le tuer. Quand Thorn lui fit des propositions, elle lui répondit qu'elle était mariée.—Oh! je sais que vous ne l'êtes pas fit-il, votre mari demeure à Astoria.

Il voulait absolument tuer Guldensuppe, et elle s'y opposait constamment.  
C'est alors que Thorn lous la maison de Woodside; c'est là, dit-elle, qu'il tua Guldensuppe. Il lui commanda encore d'y amener son mari. Elle était, dit-elle, obligée de faire tout ce que lui commandait Thorn.

Pendant tout ce temps l'accusé n'a pas perdu son sang-froid, ayant l'air de rester indifférent à ce qui se passait. Le regard seul s'animait, surtout quand il jetait un coup d'œil sur celle qui l'accusait.

Pendant son témoignage Mme Nack pleura plusieurs fois; mais Thorn n'en parut pas ému.  
Le contre-interrogatoire commença alors, c'est l'avocat Howe qui faisait les questions. Il fit recommencer au témoin tout son récit.

Pendant qu'elle racontait tous les détails des préparatifs du meurtre il lui dit tout à coup: «Pleuriez-vous alors?» — Non. Et quand vous lousiez la maison, pleuriez-vous? — Non. Et quand Thorn vous a dit qu'il venait de tuer Guldensuppe, avez-vous pleuré? Cette fois Mme Nack répondit nettement. C'était plus que je ne pouvais supporter.  
—Quelle a été votre première occupation, quand vous êtes venue dans ce pays?

#### —Sage-femme. —Combien d'enfants avez-vous eus?

—Aucun, a répondu la dame d'un ton énergique. Je puis le prouver par le témoignage des docteurs.

Procès de question, Mme Nack a reconnu qu'elle avait, étant dans la prison du comté de Queen, écrit une lettre à Thorn, le traitant de mon cher enfant, «my dear boy», et cela trois mois après le meurtre, lui qui l'avait maltraitée, sous prétexte qu'il l'aimait.

Mme Nack répondit par une inclination de tête qui équivalait à un aveu.

#### Le major Butterworth beaucoup mieux.

Cleveland, Ohio, 10 novembre.—L'état du major Butterworth, s'est beaucoup amélioré. Les médecins affirment que la grande crise est passée et qu'il se remettra, s'il n'arrive pas un accident inattendu.

#### Deux Suicides.

Crychians, Ky, 10 novembre.—Il y a deux semaines, Lynn Taylor devait épouser Mlle Mary Burns, sa fiancée. Il n'a pas paru ce soir-là, il était allé à Cincinnati. La jeune fille a éprouvé tant d'humiliation de l'effronté qui lui était fait, qu'elle s'est suicidée. Hier, l'amant infidèle a été pris de remords, et il s'est pendu.

#### Trésor découvert.

San Francisco, 10 novembre.—Les passagers arrivés ici par le steamer City of Sydney, déclarent que le trésor enterré dans l'île Colas a été découvert.

Celui qui l'a trouvé s'appelle Aug. Whidden, c'est un des partenaires de H. Geisman, et est parti de ce port, il y a 5 ans sur le sloop Hayzee à la recherche du trésor.

#### Mort du Colonel Ross Smith.

Philadelphie, Penn., 10 novembre.—Le colonel Ross Smith, pendant longtemps secrétaire de la Bourse du Commerce, est mort hier, à l'hôpital orthopédique où il était en traitement pour un cancer. Il était âgé de 67 ans; il avait servi avec distinction dans l'armée pendant la guerre civile.

#### Interdiction contre les produits de la menuiserie américaine.

Glasgow, 10 novembre.—Les officiers de l'union des menuisiers ont affiché des placards, à la porte de tous les ateliers de la ville, interdisant aux membres de l'union de passer des portes construites aux États-Unis et de se servir de pièces de menuiserie importées en Amérique.

Il paraît que les ateliers sont encombrés de ces produits, qui ont été importés par les spéculateurs.

#### La fièvre jaune à Mobile.

Mobile, Alabama, 10 novembre.—Non seulement le rapport d'aujourd'hui, quatre nouveaux cas, est très encourageant, mais les rapports du Can't Get Away Club démontrent que les guérisons se multiplient. Ce Club n'emploie aujourd'hui que sept infirmières; il en a employé jusqu'à quarante.

Mais les travaux de secours doivent continuer pendant trois semaines au moins, même si la maladie ne reprend pas une nouvelle activité, puisqu'on doit prendre soin des convalescents.

Les fonds sont bas, mais Mobile peut en fournir de nouveaux s'il est nécessaire.

Les nouveaux cas sont les suivants:  
Herman Moore, rue Scott, près Delaware; Lucy Childs, de coureur, rue Lawrence sud, 674; F. M. Brick, hôpital; Fred Freeman, hôpital.

Jos. W. Allman, rue Lexington, près Congress, et V. Duplessis, hôpital, ont succombé.

Fritz Weindar, Ernest Flournoy, Mme Alice McDonald et Mme Sa-muel Lyons sont guéris.

Il y a eu jusqu'à aujourd'hui 334 cas de fièvre jaune, 43 décès et 253 guérisons.

39 personnes restent en traitement. De nombreux malades entreront en convalescence demain.

Les affaires reviennent à l'état normal; les habitants partis au début de l'épidémie commencent à revenir. Toutefois, les effets des pertes causées par deux mois d'inactivité et les dépenses des sept mille personnes qui ont quitté Mobile se feront sentir tout l'hiver.